

Mardi 22 juillet 1958

La dernière journée du Festival Choral 1958

Dimanche soir, en la salle de l'Emulation, à Liège, a eu lieu la troisième et dernière séance du Festival Choral 1958 organisé par la Fédération Musicale de Belgique, Fédération provinciale liégeoise, dans le cadre de la Saison Liégeoise 58.

Quatre sociétés se produisirent devant un public hélas trop clairsemé, surtout lorsqu'on songe à la qualité de cette manifestation musicale.

On entendit tout d'abord la Société Royale « L'Orphéon » de Huy.

Cette chorale mixte, accompagnée au piano et dirigée d'une manière remarquablement expressive par M. Georges Bodeau, enleva avec une belle vaillance et un grand respect des valeurs musicales quatre œuvres difficiles parmi lesquelles nous avons particulièrement apprécié « Près du fleuve étranger » de Gounod et l'« Alléluia du Messie », de Haendel.

Un léger reproche pourrait être formulé : l'articulation dans les « fortes » devrait être soignée davantage.

La même remarque peut être faite au Cercle choral royal « Les Valeureux Liégeois » que dirige Mme Thiernesse. Ce cercle interpréta des œuvres de Van Berchem, de Fauré et de Weyts avec un grand sens des nuances et une belle pureté de voix.

Le seul cercle choral masculin de la soirée, la Société royale M.V.G. Marien Chor, d'Eupen, dirigée par M. W. Mommer, fit preuve d'un rare métier dans ses interprétations de Schubert, Lissmann, Gotovac, Sendt et Hegar. La grande douceur et le fondu étonnant des voix sont les qualités les plus remarquables de ce groupe vocal.

Le Royal Cercle Choral liégeois, dirigé par M. J. Vanstalle, défendit sa réputation en donnant des œuvres de Busser, de Philippe de Monte, de Cœurderoi, de Faure et de Naudier.

Il faut souligner particulièrement la qualité de l'interprétation de l'« Agnus Dei » extrait de la messe solennelle d'Achille Cœurderoi.

Cependant, si les voix sont très jolies, on a dû regretter à certains moments un manque d'homogénéité.